

Lise-Marie Bonhomme

« Un incroyable lieu d'évangélisation »

L'ancienne directrice du Bon Conseil, un patronage parisien, dirige le Centre Lapparent pour l'éducation, qui forme au métier d'éducateur.

Comment expliquez-vous cette multiplication des patronages depuis quelques années?

Je pense que c'est dû à l'essoufflement du système des paroisses, notamment du catéchisme où le nombre d'inscriptions baisse régulièrement. Un enfant ne se déplace plus uniquement pour suivre une heure de catéchisme, il a besoin d'autre chose. Le patronage propose un programme plus vaste et plus complet. On joue, on prie, on offre une vision unifiée de la personne.

De nombreux prêtres ont pris conscience qu'il fallait changer leur mode de fonctionnement et se lancent dans l'aventure. Chaque semaine, quatre à cinq personnes me demandent des conseils pour monter un patronage. Certains patronages, aussi, sont des écosystèmes dans lesquels tous les milieux sociaux et toutes les générations sont présents et heureux de se retrouver. Au Bon Conseil, par exemple, de nombreuses familles se retrouvent pour le déjeuner après la messe, des grands-parents passent dans la semaine pour s'occuper des fleurs, donner un coup de main.



« Le patronage est un relais éducatif qui s'occupe des trois dimensions de l'enfant : son corps, son cœur, son esprit », affirme Lise-Marie Bonhomme.

DR

Il y a quelque chose de prophétique. Dans un monde où on a perdu le sens de la communauté, il y a dans ces micro-sociétés quelque chose de prophétique qui évoque les Noces de l'Agneau.

En quoi les patronages répondent-ils aux besoins des familles?

Un patronage se crée pour répondre à un besoin des parents. Le Bon Conseil a vu ses effectifs augmenter en proposant un ramassage scolaire, car les parents ne pouvaient pas venir chercher leurs enfants à 16h à la sortie des classes. J'aime beaucoup cette phrase qui dit que le patronage ouvre ses portes quand l'école ferme les siennes. C'est vraiment un relais.

Je l'ai constaté sur le terrain : les parents ne viennent pas uniquement pour notre dimension catho, mais parce qu'on leur rend un service de garderie, d'aide aux devoirs et d'activités sportives et culturelles. Mais le patronage est aussi un relais éducatif qui s'occupe des trois dimensions de l'enfant : son corps, son cœur, son esprit. Nous rejoignons les parents dans leurs besoins éducatifs et humains.

Si les parents ne viennent pas pour la dimension catholique du patronage, quelle place occupe-t-elle cependant?

Les parents viennent d'abord

pour la qualité des activités et les services rendus, mais ils se laissent ensuite toucher par la bienveillance et l'esprit chrétien qui y règnent. On ne ment pas, ils savent bien où ils mettent les pieds. Ils savent qu'un prêtre est présent, que les activités ne sont pas cloisonnées et que des temps de prières ponctuent la journée. Nous allons chercher les enfants à l'école. À leur arrivée, ils vont faire une genuflexion dans la chapelle, puis rejoignent leurs activités. Au début de l'aide au devoir ou à la fin d'un jeu, on prie la Vierge Marie. Tout cela se fait naturellement sans qu'il soit nécessaire de préciser que l'on va passer de l'un à l'autre. Cela conforte les parents et les enfants dans l'idée que la vie spirituelle n'est pas compliquée. Quand certains parents expliquent que leur enfant n'est pas croyant ou ne connaît pas ses prières, nous leur demandons juste de respecter ce temps en silence et cela se passe très bien.

Quels fruits avez-vous constatés sur le terrain ?
C'est un lieu d'évangélisation incroyable ! De nombreuses personnes y découvrent la foi. Elles n'auraient jamais osé pousser la porte d'une église, car cela les impressionne trop, c'est un monde qui leur est totalement étranger. Mais, au sein du patronage, tout se passe très facilement, elles ne sentent aucune barrière. Des enfants demandent le baptême, des parents régularisent leur situation matrimoniale, des éducateurs entrent en religion ou au séminaire. Le patronage est un incubateur

“

«Le patronage est un incubateur de vocations, il révèle aussi beaucoup d'éducateurs.»

de vocations, il révèle aussi beaucoup d'éducateurs. Je suis impressionnée par le nombre de jeunes diplômés en master 2 ou en école de commerce qui se découvrent une âme d'éducateur, abandonnent un emploi bien rémunéré et se tournent vers nous pour reprendre un patronage.

Quelles sont les clés de la réussite d'un patronage ?

Il faut une figure sacerdotale très investie et que les éducateurs soient de vrais professionnels, qu'ils prennent au sérieux les jeunes qui leur sont confiés et qu'ils organisent de belles animations. Le patronage doit être une école de responsabilité et de service. Comme dans le scoutisme, il doit s'appuyer sur la pédagogie de l'éducation des jeunes par les jeunes, où l'aîné prend soin du plus petit et où le service est structurant. Il faut aussi un noyau dur d'apôtres. Nous faisons en sorte que les jeunes qui viennent aux activités deviennent des éducateurs puis des apôtres, qu'ils aient le désir de faire rencontrer Jésus. ■

Propos recueillis par Élisabeth Caillemer

Le Centre L'apparent pour l'éducation, l'organisme de formation du Bon Conseil, vient de recevoir l'habilitation BAFA/BAFD. Il organise sa prochaine formation sur la création de patronage les 17 et 18 février. Renseignements : www.centrelapparent.org

Ouverture d'une nouvelle boutique à Lille le 14/01

Laudate
PARIS



PARIS - VERSAILLES - LYON - NANTES - LILLE
- 10 % dans notre boutique de Lille avec le code OPEN
Bijoux | Médailles | Chevalières | Bagues de fiançailles

fc famille chrétienne
VOUS RECOMMANDE

Boutique des familles.fr

+ de 150 marques en ligne
+ de 3 500 produits sélectionnés



www.boutiquedesfamilles.fr
LA BOUTIQUE DE FAMILLE CHRÉTIENNE